

Echanges culturels et artistiques.

Souvent, il se trouve que ce sont les petits pays qui éprouvent le besoin de considérer les échanges culturels internationaux comme étant leur tâche. Cette tendance, née de la nécessité spirituelle d'être et de rester ~~xxixxxxxxxx~~ au courant de ce qui se passe dans le monde culturel hors des frontières resserrées d'un petit pays, doit acquérir peu à peu un caractère d'utilité consciente. En Hollande, c'est un fait, que depuis la libération, les artistes et ceux qui aiment les arts sont à même, grâce à nombreuses expositions, de se rendre compte bien mieux qu'avant la guerre, des expressions artistiques de beaucoup de pays. Je crois même, d'avantage qu'en France ou en Angleterre. C'est une occasion dont beaucoup profitent, surtout maintenant, où les barrières des difficultés de visum et de devises entravent la tendance naturelle des Hollandais à voyager; je reviendrai tout à l'heure sur ces barrières. Mais il devient nécessaire, - et ceci est un fait compris chaque jour plus clairement par un groupe toujours grandissant - que cet avantage relatif de pouvoir contempler beaucoup de produits de beaucoup de pays, devienne une force positive. Il ne s'agit pas ici d'une "oratio pro domo", non, ceci s'applique également à la Belgique, les pays Scandinaves, la Suisse, la Tchécoslovaquie et autres petits états. Le fait d'être ouvert aux manifestations artistiques d'autres pays et de se les assimiler, peut conduire, dans beaucoup de cas à une synthèse importante. Mais ceci n'entraîne aucunement les artistes de valeur à négliger et refouler les qualités nationales de leur art, - en Hollande, par exemple, nous avons, comme le sait tout le monde, une véritable et très riche tradition de peinture - au contraire, ces qualités pourront en être sublimées. C'est une façon de contribuer précieusement ~~à~~ à augmenter la vie d'art de la communauté des peuples. Il se trouve souvent que les petits pays soient aussi importants que les grands dans le terrain de la culture, mais il est indispensable que ces petits et ces grands pays ouvrent leurs portes toutes grandes pour les échanges culturels.

La Hollande a toujours été très sensible à toute manifestation de valeur culturelle des autres pays, bien qu'il soit inévitable de subir l'influence de la mode et du snobisme... certains personnages influents de notre monde artistique ont lancé des avertissements contre ces tendances, surtout à cette époque actuelle. On trouve une grande quantité d'exemples favorables d'assimilation d'influences étrangères dans l'histoire de l'art de notre pays. Pendant l'époque du baroque, l'architecte Français Daniel Marot, réfugié huguenot, a grandement influencé les architectes Hollandais, mais leurs oeuvres ont su garder un caractère nettement Hollandais. L'influence Italienne sur la peinture Hollandaise du dix-septième siècle est facile à prouver, mais tout le monde devra reconnaître que les manifestations en sont typiquement Hollandaises. Pendant le dix-neuvième siècle, les architectes Hollandais, Cuyper, par exemple, qui nous tenons le Ryksmuseum à Amsterdam, entre autres, ont subi l'influence de Viollet-le Duc, ce qui ne nous empêche pas de considérer son oeuvre comme patrimoine culturel Hollandais.

entre autres choses

Et ce qui concerne les barrières dont je vous ai parlé, je voudrais vous dire ceci: malgré les possibilités qui nous sont offertes en Hollande de prendre connaissance, bien mieux qu'avant la guerre, des manifestations artistiques d'autres pays, personnellement, nous conservons le désir d'aller voir chez eux, dans leur propre ambiance, ce que font les étrangers: rien ne nous prépare mieux à comprendre les manifestations culturelles d'un pays, comme d'y séjourner, d'y voyager d'y contempler ses villes et ses paysages, d'y fréquenter ses habitants. La tâche spéciale et importante de l'artiste est de préparer son pays à la compréhension des hommes, peuples et manifestations vitales. Le fait de voyager empêche en lui la formation d'un nationalisme étroit et malfaisant- nous savons tous qu'il existe un nationalisme sain et constructif- et par là il peut aider considérablement la tâche de mutuelle compréhension et appréciation des peuples. Ceci s'applique également aux artistes des grands pays. Inutile d'insister sur l'aide qu'une semblable attitude apporterait à la conservation de la paix universelle!

Dépêchons-nous donc de renverser ces barrières pour les artistes: elles n'existent déjà presque plus pour les gens d'affaires. Que ceux qui craignent que l'artiste puisse perdre quelque chose de ses valeurs spirituelles s'apaisent en écoutant ce mot d'un poète Hollandais qui a dit " quand je suis à Paris, je ne me sens pas Français, mais un meilleur Hollandais."

L.P.J. BRAAT

Résumé:

Les petits pays ont une tâche importante dans les échanges internationaux de valeurs culturelles, mais il faut que les grands pays ouvrent leurs portes autant que possible. C'est une nécessité que beaucoup sentent en Hollande. La contemplation d'œuvres d'art de plusieurs pays peut porter à une synthèse importante, qui pourrait avoir une influence heureuse sur la vie culturelle des peuples. Il est nécessaire que les barrières des devises et visafin disparaissent pour les artistes. Ceci détruira un nationalisme malsain, et ne gâtera aucunement un nationalisme sain.

de l'œuvre d'art